

ACTUALITÉS

Céréales à paille

Fin floraison à grain pâteux.

Colza

Stade siliques bosselées à maturation du grain.

Protéagineux

Formation des gousses. Surveiller les pucerons.

Maïs

Stade 2 feuilles à début d'élongation de la tige. Dégâts d'oiseaux signalés. Début du vol pyrales en 72, vol en diminution en 79 et 49. Vol sésamies en diminution en 79, 49 et 72. Positionnez les pièges à phéromones pyrales et sésamies sur maïs.

Tournesol

Stade 7 entre-nœuds visibles et 9 feuilles ou plus étalées. Surveillez les pucerons et signes de crispation.

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire – [publication du n°10](#)

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

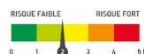
Colza

Pucerons cendrés :



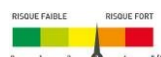
Maïs

Limaces : Pour les parcelles à moins de 6 feuilles :



Pyrales: (positionnez les pièges)

- Vendée, Maine-et-Loire, Sarthe



- Loire-Atlantique, Mayenne

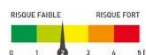


Sésamies : (positionnez les pièges)

- Vendée, Maine-et-Loire, Sarthe, sud Mayenne



- Loire-Atlantique, Mayenne



Tournesol

Limaces :



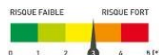
Pucerons : Pour les parcelles à 2 feuilles et plus



Sous réserve d'observation de ses parcelles

Protéagineux

Pucerons :



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



CÉRÉALES À PAILLES

Réseau d'observation

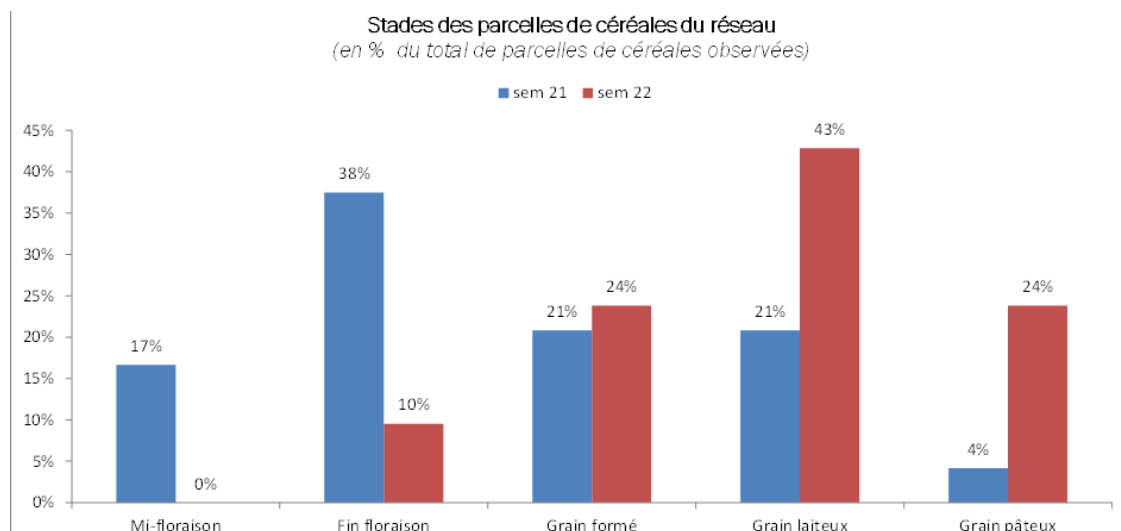
22 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 7 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 6 Sarthe et 4 Vendée.
- 15 blés tendres, 1 blé dur, 3 orges et 3 triticales

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont actuellement entre les stades **fin floraison** et **grain pâteux**. Les stades sont en général en avance de 10 à 15 jours, selon les secteurs.

Les récentes précipitations connues localement devraient être bénéfiques aux céréales. Les symptômes de stress hydrique persistent dans les zones ayant eu peu de précipitations. Les extrémités des feuilles sont enroulées ou desséchées (parfois une feuille seulement est encore verte), certains pieds entiers sont desséchés. Le remplissage des grains est limité par le manque de précipitations.



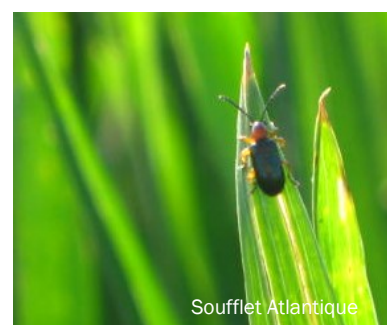
La présence de **criocères des céréales** et quelques dégâts sont signalés dans 5 parcelles du réseau. Des adultes et des œufs sont visibles actuellement.



Œuf de criocère sur blé



Larve de criocère sur blé



Adulte de criocère sur blé

La présence et quelques dégâts de **mineuses** sont visibles sur 6 parcelles.

Des symptômes de piétin verse sont signalés dans 2 parcelle en Vendée : 10 et 55 % des plantes sont touchées.



• Pucerons des céréales

Observation et analyse de risque

Des **pucerons du feuillage** sont observés cette semaine dans 4 parcelles avec 10 à 20 % des tiges touchées (moyenne : 16 %). Des pucerons des épis sont également signalés dans 3 parcelles avec 5 à 10 % des épis touchés. On se situe bien en dessous du seuil de risque.

Dans les secteurs concernés, les précipitations récentes ont freiné momentanément l'activité des pucerons mais ceux-ci sont encore présents dans les cultures. L'absence de précipitations et l'ensoleillement annoncés certains jours cette semaine pourraient favoriser les pucerons.

En parallèle, les **auxiliaires sont aussi présents dans les parcelles et actifs**. Des larves de chrysopes sont visibles sur 1 parcelle, des coccinelles adultes et des larves sont signalées sur 6 parcelles (jusqu'à 20 % de plantes avec au moins une coccinelle), des pucerons parasités sont aussi observés sur 2 parcelles avec 10 et 60 % des pucerons parasités dans les parcelles concernées.

Pour plus d'informations sur les auxiliaires, [voir en fin de BSV](#).

Malgré des conditions climatiques favorables certains jours, étant donné les niveaux actuels de pucerons observés dans les parcelles et l'activité des auxiliaires, **le risque est actuellement faible**.

Période de risque

De la sortie des épis au stade grain pâteux.

Seuil indicatif de risque

A partir d'un épi sur 2 colonisé par des pucerons (50 % d'épis touchés) dans la parcelle.

• Fusariose

Observation et analyse de risque

Au moment de la floraison, la **fusariose des épis** est la dernière maladie avant la récolte pour laquelle une intervention peut être nécessaire. Selon la sensibilité variétale et le risque agronomique de la parcelle, des contaminations peuvent avoir lieu si les conditions climatiques encadrant la période de floraison sont instables (pluies importantes et forte humidité de l'air).

Les blés durs sont à surveiller plus particulièrement car plus sensibles à la maladie. **Le risque climatique est plutôt faible** actuellement avec peu de précipitations. **A surveiller en cas de pluies orageuses durant la floraison.**

Calculez le risque fusariose sur vos parcelles à l'aide de la grille ARVALIS ci-dessous :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		niveau
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	2	
		Sensibles	3	
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3	
		Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	2	
		Sensibles	4	
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	2	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	
		Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	5	
		Sensibles	6	
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2	
		Moyennement sensibles	3	
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4	
		Peu sensibles	5	
		Moyennement sensibles	6	
		Sensibles	7	

1 et 2 : le risque fusariose est minimum et aucun traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses n'est à envisager, quelles que soient les conditions climatiques.

3, 4 et 5 : le risque est moyen et les conditions météorologiques lors de la floraison seront déterminantes pour justifier d'un traitement.

Risque 3 : traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

Risque 4 et 5 : si, à la floraison, le temps est sec (cumul de pluie < 10 mm pendant +/- 7 jours entourant la floraison), aucun traitement contre la fusariose ne devra être envisagé.

Risque 6 et 7 : selon vos conditions agro-climatiques (variété sensible et/ou travail du sol en non labour sous précédent maïs ou sorgho grain et/ou forte hygrométrie), le traitement sera nécessaire dès le début de la floraison. Dans ce cas, ce traitement spécifique doit être positionné dès l'apparition des premières étamines.

(Cliquez sur la grille pour l'agrandir)



• Maladies du feuillage

L'**oïdium** est observé dans 1 parcelle de blé tendre (variété assez résistante - Chevignon) et 2 parcelles de triticale (1 en variété Elicsir, assez résistante) cette semaine aux stades grain laiteux ou grain pâteux : 5 à 80 % des F3 sont touchées, 10 à 20 % des F2, 5 % des F1 sur 1 parcelle et 60 % des tiges et gaines sur une autre parcelle.

Des symptômes de **rynchosporiose** sont observés sur 1 parcelle de triticale en Vendée au stade grain laiteux : 100 % des F3 du moment sont touchées, 95 % F2 et 5 % des F1. Hors réseau, la rhynchosporiose est également observée.

Des symptômes d'**helminthosporiose** sont signalés sur 1 parcelle en Mayenne au stade grain laiteux sur 10% des F3 et 2 % des F2. Hors réseau, la maladie est visible en Sarthe, Mayenne et Vendée sur des parcelles en période de risque (signalement sur variété KWS Jaguar, peu sensible).

De la **rouille brune** est signalée dans 2 parcelles en Sarthe et en Vendée : elle touche 1 % des 2 dernières feuilles définitives.

La pression **rouille jaune** est assez forte cette année sur certaines parcelles. La maladie n'est pas signalée dans le réseau cette semaine.

La **septoriose** est observée sur les dernières feuilles sur 8 parcelles du réseau (sur 12 renseignées) avec en moyenne 76 % des F3 touchées, 58 % des F2 sur 4 parcelles et 38 % des F1 touchées sur 4 parcelles : la maladie a progressé de façon importante ces derniers jours.

Pas de signalement de **rouille naine** dans le réseau cette semaine. Hors réseau, de la rouille naine est observée sur orge en Sarthe et en Vendée. (signalements sur LG Zodiac - assez sensible).

	Septoriose	Rouilles	Oïdium
Seuil indicatif de risque	20 % des F3 présentant des symptômes (50 % si variétés sensibles)	En présence des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures	Plus de 20 % (50 % si variété sensible) des F3, F2 ou F1 déployées atteintes sur au-moins 5 % de la surface foliaire. Quelle que soit la variété, le risque est faible si l'oïdium reste cantonné aux tiges.

Fin des observations orge d'hiver

COLZA



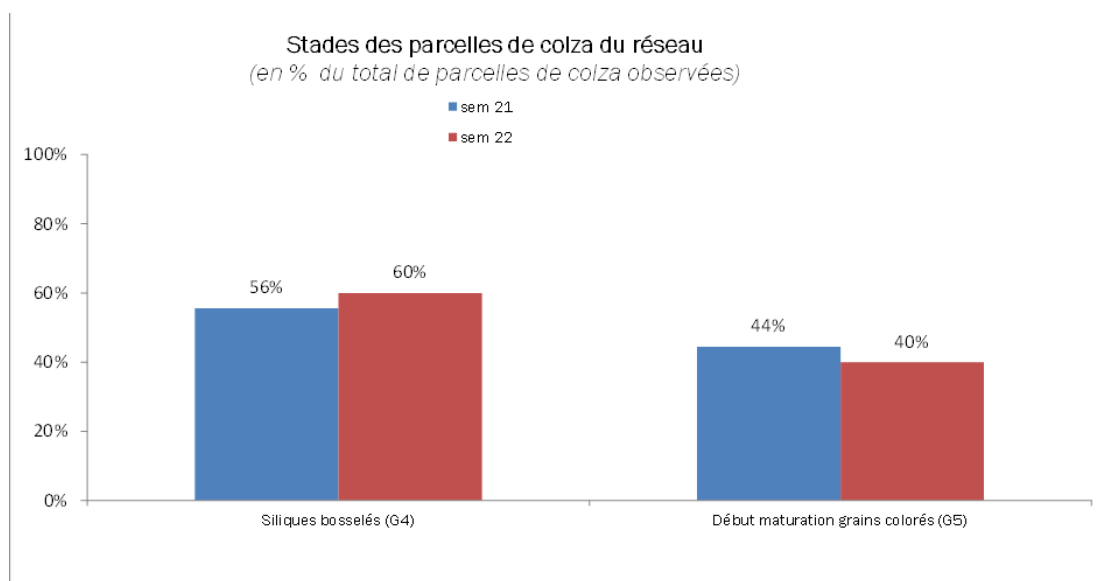
Réseau d'observation

5 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

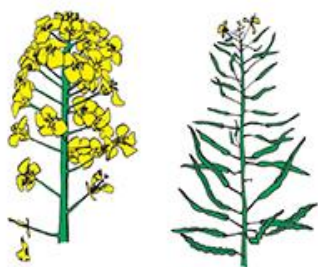
- 2 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 2 Sarthe,

Stade phénologique et état des cultures

Les stades des parcelles du réseau sont entre siliques bosselées et début de maturation (grains colorés). Les colzas ont souffert du manque de précipitations. Sur certaines parcelles, l'ensemble des feuilles sont tombées ou sont desséchées et les siliques commencent à s'ouvrir.



Bien reconnaître les stades de formation des siliques



G- Formation des siliques

- Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (voir ci-contre).
- Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.
- Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.
- Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (voir ci-contre).
- Stade G5 (81) : grains colorés



• Pucerons cendrés

Observations et analyse du risque

Les **pucerons** sont signalés dans 5 parcelles cette semaine avec en moyenne 0.1 à 10 colonies ; 2 parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque avec respectivement 2 et 10 colonies /m². Ils sont également observés hors réseau, principalement en bordure. Certains colzas sont encore en période de risque. Observez les bordures qui sont colonisées dans un premier temps. En parallèle, des auxiliaires (**syrphes** et **coccinelles adultes**), des **pucerons parasités** et des œufs de chrysope sont observés dans 2 parcelles du réseau.



CAPDL

Pucerons cendrés



Coccinelle dans une colonie de pucerons cendrés

Soufflet



Soufflet

Pucerons parasités



CAPDL

Pucerons momifiés parmi des pucerons cendrés : un parasitoïde a pondu dans le puceron : sa larve se développe au détriment du puceron et provoque sa mort.

Période de risque

De mi-floraison au stade G4

Seuil indicatif de risque

A partir de 2 colonies /m². Surveillez les bords des parcelles.



Soufflet

Coccinelle dans une colonie de pucerons



• Maladies foliaires

Le **phoma** est signalé sur une parcelle en Maine-et-Loire cette semaine : 10 % des plantes sont touchées par des nécroses au niveau du collet. Signalement hors réseau de symptômes sur feuilles également.

Pseudocercosporiose : Pas de symptômes signalés dans le réseau. Quelques cas hors réseau.

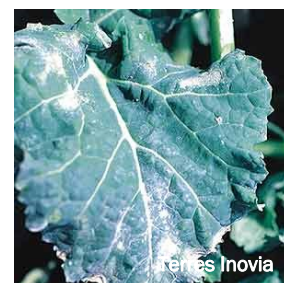
Pseudocercosporiose



Terres Inovia

Cylindrosporiose : Des symptômes sont signalés hors réseau en Loire-Atlantique et Vendée.

Cylindrosporiose



Terres Inovia

Pas de signalement de **mycosphaerella** dans le réseau cette semaine. Quelques signalements hors réseau en Maine-et-Loire, en Sarthe et en Vendée.

Mycosphaerella



CAPDL

Fin des observations colza



Maïs

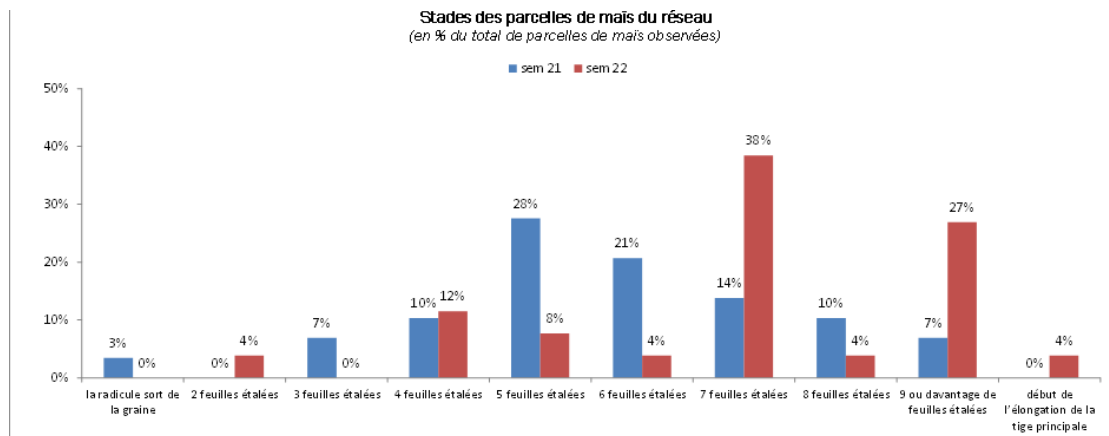
Réseau d'observation

27 parcelles de maïs sont renseignées cette semaine sur VGobs.

- 2 Loire-Atlantique, 6 Maine-et-Loire, 8 Sarthe et 11 Vendée.

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles de maïs du réseau sont entre les stades 2 feuilles et début d'élongation de la tige. Les précipitations connues localement la semaine dernière ont profité au développement des maïs. Cependant, certains secteurs souffrent toujours de l'absence de précipitations (sud Vendée notamment). Dans certains secteurs très localisés, des orages (grêle) ont causé des dégâts en couchant l'ensemble des pieds des parcelles. Localement, des symptômes de carences (potasse, phosphore) sont observés dans des parcelles où le maïs a tendance à végéter (sud Mayenne notamment).



Des attaques de corbeaux parfois importants sont signalés dans 5 parcelles. Hors réseau, des dégâts de pigeons sont également remontés. Des ravageurs sont observés dans quelques parcelles : mouches oscinie dans 2 parcelles, noctuelles terricoles sur 1 parcelle, pucerons des céréales dans 3 parcelles, Des auxiliaires de cultures (coccinelles, syrphes et chrisopes) sont également observés dans les parcelles. Des piqûres de cicadelles vertes sont signalées dans 6 parcelles du réseau. Quelques dégâts de taupin sont visibles dans 1 parcelle.



Colonie de pucerons *Metopolophium dirhodum* sur feuille (présence de pucerons liquéfiés et d'une larve de syrphé)



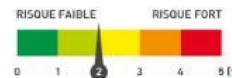
Nymphe de coccinelle sur feuille



Altise sur maïs



Dégâts de petites altises : perforations des feuilles



• Limaces

Les **limaces** ne sont pas observées dans le réseau cette semaine. **Les conditions actuelles ne sont pas favorables à l'activité des limaces.**

• Pyrales



Les pièges à phéromones sont en place sur la région.

Vendée, Maine-et-Loire, Sarthe

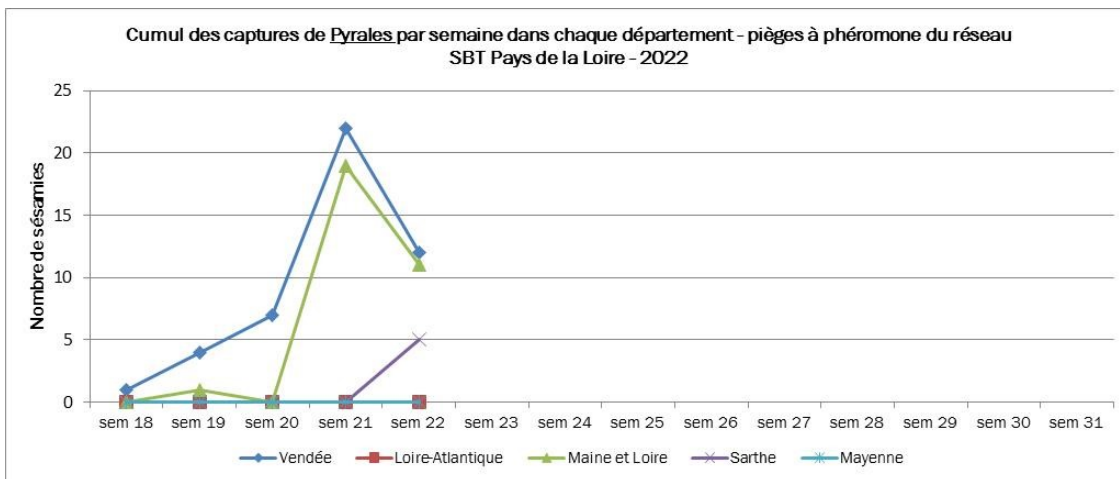
Loire-Atlantique, Mayenne

Cette semaine, 9 des 39 pièges à pyrales relevés dans le réseau sont positifs. Au total, 28 pyrales ont été piégées.

- 12 captures en Vendée (22 la semaine passée) : 7 au Bernard (14 la semaine dernière), 1 à Mouilleron le Captif, 4 à Grues et 3 à Ste Pexine (0 à St Vincent sur Graon, Talmont St Hilaire, Vouillé les Marais, Bessay, la Roche sur Yon, Venansault, les Pineaux, Péault, Pétosse, les Landes Génusson, St Malo des Bois, Oulmes).
- 11 captures en Maine-et-Loire dans 4 pièges (19 captures la semaine passée) : 6 au Plessis Grammoire, 2 à Gennes, 2 à Thorigné d'Anjou, 1 à Brain sur Longuenée).
- 5 captures en Sarthe (dans 2 pièges sur 8 relevés) : 4 à Fercé sur Sarthe et 1 à Bazouges sur le Loir (0 à Monhoudou, Noyen sur Sarthe, St Symphorien et Dissay sous Courcillon).

3 pyrales ont été piégées dans le piège lumineux à Ste Pexine en Vendée cette semaine (aucune dans celui situé à Bessay).

1 piège relevé en Loire-Atlantique : aucune capture. Absence de relevé en Mayenne.



Cette semaine, le vol des pyrales diminue en Vendée et en Maine-et-Loire : le premier pic de vol semble avoir eu lieu la semaine passée. Le vol des pyrales démarre en Sarthe avec les premières captures cette semaine.

Aucun piège n'a été relevé en Mayenne. Hors réseau, les premières captures de pyrales au sud de la Mayenne indique le début du vol.



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrales en pondant dans leur œufs).



• Sésamies

Les pièges à phéromones ont été positionnés.

Vendée, Maine-et-Loire, Sarthe, sud Mayenne Loire-Atlantique, Mayenne

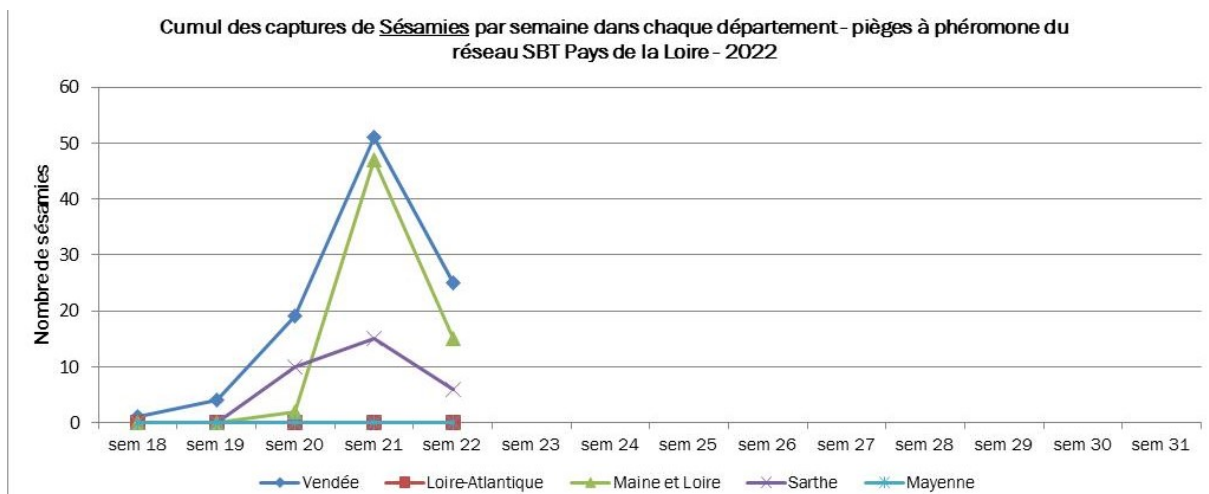
Cette semaine, 13 des 30 pièges à sésamies relevés dans le réseau sont positifs. Au total, 44 sésamies ont été piégées (110 la semaine dernière).

- 23 captures en Vendée : 12 à Mouilleron le Captif, 4 à St Malo des Bois, 2 à Talmont St Hilaire, 2 à St Vincent sur Graon, 1 au Bernard, 1 aux Pineaux, 1 à Péault (0 à Grues, Les Landes Genusson, Pétosse, Oulmes, La Roche sur Yon, Vouillé les Marais et Venansault)
- 15 captures en Maine-et-Loire : 7 au Plessis Grammoire, 6 à Thorigné d'Anjou, 2 à Brain sur Longuenée (0 à Gennes).
- 6 captures en Sarthe dans 1 piège : à Bazouges sur le Loir (0 à Fercé sur Sarthe, Dissay sous Courcillon et Monhoudou).

2 sésamies ont été piégées dans les pièges lumineux à Bessay et à Ste Pexine en Vendée cette semaine.

Aucun piège relevé en Mayenne et 1 piège relevé en Loire-Atlantique sans capture de sésamie.

Des dégâts en coup de fusil ont été signalés sur une parcelle en Vendée et une parcelle en Maine-et-Loire, ainsi que hors réseau.



Cette semaine le vol des sésamies semble amorcer une diminution dans les départements de la Vendée, du Maine-et-Loire et de la Sarthe. Si cette tendance est confirmée par les prochains relevés de pièges, le premier pic de vol de sésamies dans ces départements a eu lieu la semaine dernière.

Aucun piège n'a été relevé en Mayenne. Néanmoins, hors réseau, les suivis font état d'une forte pression sésamie au sud du département de la Mayenne.

A surveiller dans les semaines à venir.

• Sésamies (suite)

Méthodes
alternatives



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrales en pondant dans leur œufs.



Pyrale



Sésamie



Tournesol

Réseau d'observation

3 parcelles de tournesol sont renseignées cette semaine sur VGobs

- 1 Loire-Atlantique, 1 Sarthe, 1 Vendée

Les parcelles en tournesol du réseau sont entre les stades 7 entre-nœuds visibles et 9 feuilles ou plus.

• Limaces



Les limaces ne sont pas signalées dans le réseau cette semaine. Les conditions ne sont actuellement pas favorables à l'activité du ravageur.

• Pucerons



Pour les parcelles à 2 feuilles et + et sous réserve d'observation

Les pucerons noirs de la fève ne sont pas signalés dans le réseau cette semaine.

Des pucerons verts du prunier sont visibles dans 1 parcelle : 100 % des plantes sont touchées et présentent des signes de crispation. Le seuil indicatif de risque est dépassé pour cette parcelle. Les pucerons verts sont également signalés hors réseau avec parfois des crispations de feuilles importantes, même à des stades avancés.

Hors réseau, de fortes pressions pucerons sont observées dans plusieurs parcelles. Certaines parcelles proches de celles infestées peuvent être indemnes.

En parallèle, des coccinelles (œufs, larves, adultes) sont observées sur 10 % des plantes. Les conditions actuelles sont favorables à l'activité des pucerons et des auxiliaires.

Le risque est important mais il est primordial d'aller observer ses propres parcelles (pucerons ET auxiliaires) avant toute décision.

2 espèces de pucerons peuvent être rencontrées :

- le puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)
- le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) : ne provoque pas de crispation.



Puceron vert du prunier



Puceron noir de la fève

Les pucerons verts du prunier sont difficiles à voir. En effet, ceux-ci sont très petits et leur couleur est identique à celle des feuilles. On les trouve souvent sous la face inférieure des feuilles et au cœur du bouton floral. Il est nécessaire d'examiner minutieusement les plantes pour détecter leur présence.



• Pucerons (suite)

Période de risque

A partir du stade 2 feuilles jusqu'au stade bouton étoilé (E1)

Seuil indicatif de risque

A partir de 10 % de plantes présentant des signes de crispations. Si ce seuil n'est pas atteint, il est important de suivre l'évolution des symptômes tous les 3-4 jours.

• Mildiou du tournesol

Le **mildiou du tournesol** est un organisme réglementé. A ce titre, il fait l'objet d'un plan de surveillance annuel, d'une reconnaissance officielle de 9 races et d'une réglementation de lutte obligatoire toujours en vigueur (arrêtés de 2005 et 2011).

Symptômes : nanisme des plantes, cotylédons et feuilles décolorés et feutrage blanc en dessous sont les signes extérieurs de la présence de mildiou, disparition de plantes (en cas d'attaque précoce).

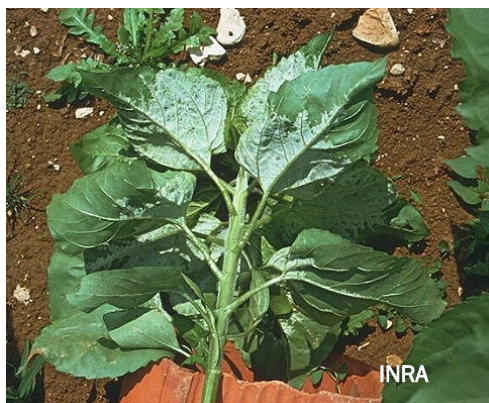
L'absence de symptômes visibles ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas de mildiou dans la parcelle. En effet, le mildiou est un organisme tellurique qui peut survivre plus d'une dizaine d'années dans le sol et qui attend pour se manifester des conditions favorables telles que la présence d'eau libre au semis propice à l'infection racinaire de variétés sensibles. Souvent les mouillères sont les premières concernées. Ainsi, des pluies autour du semis du tournesol favorisent les attaques de mildiou. Les spores sont portés par l'eau jusqu'aux racines des plantules et contaminent la plante. Les pluies récentes augmentent le niveau de risque.

Les contaminations précoces sont les plus dommageables.

Le mildiou est également un organisme très évolutif, avec plus de 15 races détectées en France depuis 2000.

Les fortes pluies sur les semis et les plantes tout juste levées peuvent favoriser des contaminations précoces de mildiou et conduire à une expression de symptômes si les variétés ne sont pas résistantes.

Consultez les bonnes pratiques pour gérer le mildiou [en cliquant ici](#).



Feutrage blanc sur la face inférieure des feuilles causé par le mildiou



Taches en point de tapissier causées par le mildiou

Visionnez la vidéo « [tout savoir sur le mildiou du tournesol](#) ».

Méthodes alternatives



La lutte est uniquement préventive :

- rotation des cultures (fréquence du tournesol \geq 3 ans)
- agronomie : semis sur sol ressuyé, désherbage des repousses et adventices hôtes
- choix variétal



P

ROTEAGINEUX

Réseau d'observation

1 parcelle de protéagineux est renseignée cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

- 1 pois de printemps
- 1 Loire-Atlantique

Stade phénologique et état des cultures.

Sur la parcelle de pois de printemps, 10 % des gousses ont atteint leur taille finale.

Dans certains secteurs, les pois d'hiver ont des stades très avancés et les premières récoltes devraient avoir lieu au cours de la semaine prochaine en Vendée.

• Féverole d'hiver

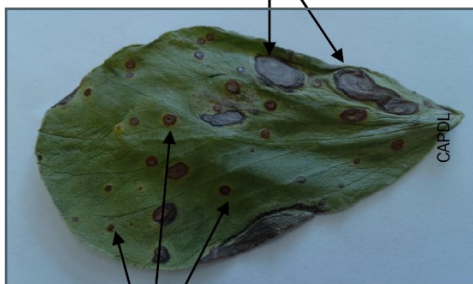
Hors réseau, la présence de taches de **botrytis** est fréquemment observée sur les féveroles et monte parfois sur les étages foliaires supérieurs. **Tant que le botrytis reste cantonné aux feuilles les plus basses, le risque est faible.** Les conditions actuelles sont peu favorables à la progression de la maladie sur les étages foliaires supérieurs. Observez vos parcelles.

Des symptômes d'**ascochytose** sont signalés sur plusieurs parcelles hors réseau en Vendée.

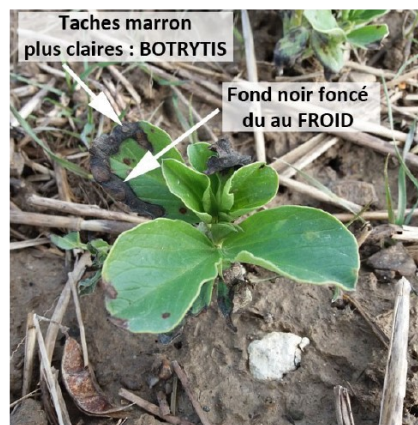


Attention à ne pas confondre botrytis, ascochytose, mildiou ou autre cause de nécrose.

Nécroses (fréquemment observées en sortie hiver). Absence de points noirs (pycnides) au centre.



Botrytis : petites taches marron chocolat, évoluant en nécroses



Ascochytose (anc. Anthracnose) : brûlures de cigarette, pourtour noir, centre clair avec présence de nombreuses ponctuations noires



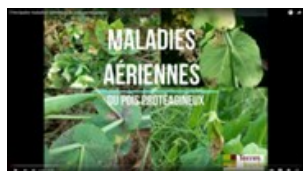
Mildiou



• Féverole d'hiver (suite)

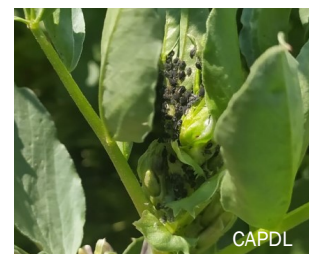


Apprenez à différencier les principaux symptômes de maladies sur féverole et sur pois avec les 2 courtes vidéos ci-dessous (Agathe Penant, Terres Inovia) :



• Pucerons noirs de la féverole

Aucun **puceron** n'a été observé sur féverole cette semaine. A surveiller car quelques individus ont été observés précédemment et les conditions sont favorables aux pucerons certains jours.



Pucerons noirs sur féverole

CAPDL

• Bruches

Pas de signalement sur la parcelle du réseau.

Il s'agit d'un petit coléoptère d'aspect trapu (4 mm), noirâtre. Les larves se nourrissent des graines.

L'adulte pond dans les gousses où les larves pénètrent directement (absence de stade baladeur contrairement à la tordeuse).

Les bruches adultes sont actives à partir d'une température d'environ 20°C et les journées à plus de 25°C leur sont très favorables.

Les conditions météo des prochains jours pourraient être favorables au ravageur.

Période de risque

Du stade jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.



Terres Inovia



P

ROTEAGINEUX DE PRINTEMPS

Des symptômes d'ascochytose sont signalés sur la parcelle de pois de printemps : 5 % des plantes sont touchées, les nécroses atteignent jusqu'à 10 cm de hauteur.

• Sitones

Les **sitones** ne sont pas signalés dans le réseau cette semaine. Des morsures de sitones sont visibles sur protéagineux d'hiver hors réseau. **Les conditions actuelles et à venir sont favorables certains jours à l'activité des sitones.** Hors réseau, des dégâts sont signalés en Sarthe et en Vendée dans un grand nombre de situations..

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles. Au-delà de 6 feuilles, les adultes ont déjà pondu au pied des plantes.

Seuil indicatif de risque

Pois : 5 à 10 morsures en moyenne par plante

Féverole : au moins 1 morsure sur chaque feuille.



Dégâts de sitone



Sitone adulte

• Thrips

Pas de signalement cette semaine.

Le **thrips adulte** est un minuscule insecte noirâtre de forme allongée (1-2mm). Les adultes passent l'hiver dans le sol et deviennent actifs dès 7-8 °C.

Les températures actuelles sont favorables aux thrips.

C'est la salive toxique injectée par le thrips lorsqu'il se nourrit qui provoque différents symptômes

- Feuilles gaufrées avec des taches jaunes ou brunes
- Nombreuses ramifications
- Plantes chétives, naines, sans gousses

Les dégâts sont d'autant plus importants que la levée du pois est difficile (mauvaise conditions climatiques). Le thrips peut être présent sur féverole également. Cependant, sa nuisibilité n'a jamais été mise en évidence

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles

Seuil indicatif de risque

À partir d'1 thrips par plante. Prélever 20 plantes espacées les unes des autres au moins de quelques mètres. Les mettre dans un sac plastique transparent. Secouer. Attendre quelques minutes et compter le nombre de thrips présents sur les parois du sac. Diviser ce nombre par 20 pour obtenir le nombre moyen de thrips par plantes.





• Pucerons verts du pois

Les **pucerons verts** ne sont pas signalés cette semaine. Hors réseau, en Vendée, les pucerons verts sont aussi observés sur **pois de printemps et sur pois d'hiver**. En parallèle, des **auxiliaires**, principalement des coccinelles, sont visibles sur les parcelles. Des pucerons momifiés sont aussi observés. Leur présence ainsi que des conditions favorables à leur activité peut permettre de réguler les populations de pucerons.

Période de risque

De début floraison à fin du stade limite d'avortement

Seuil indicatif de risque

- De levée à 6 feuilles : 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron
- De 6 feuilles à début floraison : 10 à 20 pucerons /plante.
- A partir de début floraison : 20 à 30 pucerons /plante.



Pucerons verts du pois

• Tordeuse du pois

La surveillance commence dès le début de la floraison.

Les pièges à phéromones pour le suivi de la **tordeuse** doivent être mis en place dès l'apparition des boutons floraux. **Aucune tordeuse relevé de piège cette semaine.**



Tordeuse

CAPDL



Piège

CAPDL

Période de risque

De début floraison à fin du stade limite d'avortement

Seuil indicatif de risque

Plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation humaine, ou un débouché semences : plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison.

• Bruches

Hors réseau, en Vendée, de nombreuses bruches adultes sont observées.

Voir paragraphe féverole



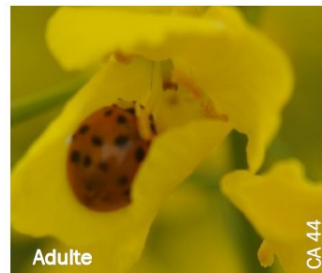
AUXILIAIRES PREDATEURS ET PARASITOÏDES DE PUCERONS

Les pucerons sont observés sur les parcelles de céréales, protéagineux et colza. Les auxiliaires sont aussi présents et actifs dès que les températures remontent. Souvent, ils suffisent à réguler les populations en particulier sur céréales à pailles.

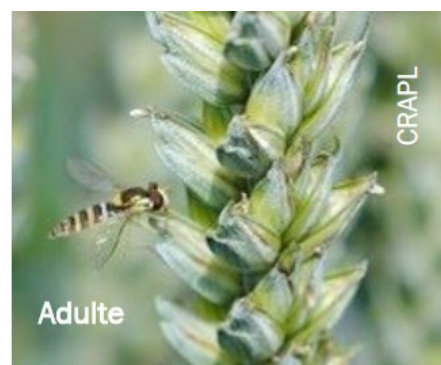
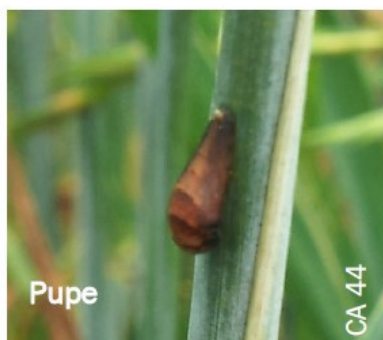
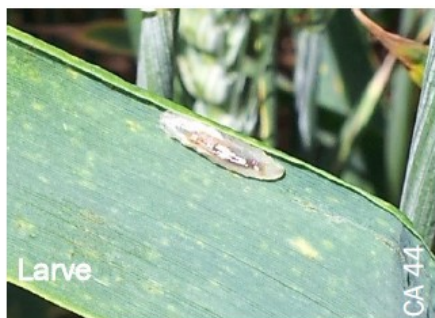
On distingue :

- Les auxiliaires **prédateurs** : ils consomment les pucerons.
 - Coccinelles (adultes et larves)
 - Larves de syrphes
 - Larves de chrysopes
 - Cantharides adultes
- Les auxiliaires **parasitoïdes** : ils parasitent les pucerons. Les adultes de ces petites guêpes pondent dans les pucerons et leurs larves se développent en consommant l'intérieur du puceron. Leur action se traduit visuellement par la présence de pucerons momifiés (parfois un trou bien rond est visible sur la momie. C'est le signe que la larve a terminé son développement et qu'un nouvel adulte de parasitoïde est sorti du puceron).

Coccinelle :



Syrphe :



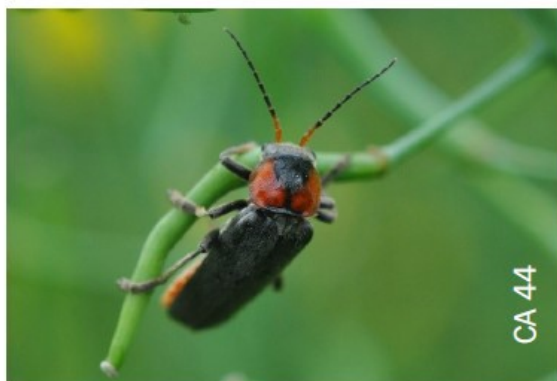
Chrysope :





AUXILIAIRES PREDATEURS ET PARASITOÏDES DE PUCERONS

Cantharide :



Puceron momifié :



Micro-hyménoptère :





ACTUALITÉS



L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la **protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques**, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le **1er janvier 2022**.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Pour en savoir plus : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

